Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVII, n° 22.
Bruxelles, mai 1951.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVII, nr 22.
Brussel, Mei 1951.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

V. — Sur quelques *Ancyrophorus* européens,

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

Ancyrophorus (Misancyrus) emarginatus FAUVEL.

(*Rosenhaueri sensu* MULSANT et REY nec KIESENWETTER).

A. emarginatus FAUVEL, Bull. Soc. Linn. Normandie, 2e série, V. 1870, p. 167, note.

Cette espèce est bien caractérisée ; cependant dans la collection A. FAUVEL, les exemplaires figurent sous une étiquette de fond de boîte : « *Rosenhaueri* KIESWTT. ». Ceci semble signifier que FAUVEL considérait son espèce comme tombée en synonymie, probablement par suite de l'interprétation du *Rosenhaueri* donnée par MULSANT et REY (Col. France, Brévip., 1899, p. 358).

Cette même erreur est reprise par SAINTE CLAIRE DEVILLE dans son « Catalogue raisonné des Col. de France » (L'Abeille, XXXVI, 1935, p. 86).

La confusion de MULSANT et REY est inexplicable, car le *Rosenhaueri* KIESWTT. (Stett. Ent. Zeit., XI, 1850, p. 220), bien qu'ayant également le pronotum presque plan et des élytres bicolores, n'a pas les élytres déhiscents au sommet et a les articles 4 à 10 des antennes bien plus courts.

Ancyrophorus emarginatus FAUVEL est décrit d'Espagne : Arnedillo. La collection de l'auteur comprend : un spécimen

de la localité typique, que nous considérons comme « ex typis » ; 2 exemplaires : Lourdes ; 2 exemplaires : Amélie-les-Bains ; un exemplaire : Chizzola (Tyrol) et un exemplaire : Caucasus, Araxesthal, LEDER, REITTER. De plus, certains spécimens portent une deuxième étiquette signifiant que FAUVEL avait vu l'espèce d'une autre localité, ce sont : Digne, bords de la Bléone ; Arles-sur-Tech, bords du Tech ; Imola, Constantinople (KRAATZ).

Dans sa très belle révision des espèces paléarctiques du genre, le Prof. O. SCHEERPELTZ (Norsk Ent. Tidsskr., VIII, 1950, p. 54) indique comme répartition : Europe méridionale, Méditerranée, Caucase, Transcaspie. Il faut y ajouter le Maroc, suivant ESCALERA (Trab. Mus. Nac. Cienc. Nat. Madrid, ser. Zool., II, 1914) et C. KOCH (Ann. Soc. Ent. France, CX, 1941, p. 55).

L'exemplaire type a les élytres brun-rouge foncé uniforme et non « noir profond », de même que tous les exemplaires français ; par contre les deux autres spécimens ont le disque des élytres d'une teinte rougeâtre clair, tranchant nettement sur l'ensemble de la coloration. Nous avons vu, également à élytres bicolores, un spécimen : Makedonia : Negorci W. vall. du Sermenli Deresi (A. D'ORCHYMONT) et 5 individus capturés par nous en Italie septentrionale : prov. de Bolzano, Prato (Val Tires).

Il serait intéressant de savoir si tous les exemplaires de l'Ouest de l'Europe ont les élytres unicolores et également s'il ne se rencontre pas ailleurs d'individus à élytres sombres.

Ancyrophorus (s. str.) lucifugus n. sp. (1) (Fig. 1).

Tête et abdomen noirs, pronotum brun-rouge foncé, élytres brun-jaune avec une grande ombre triangulaire brunâtre couvrant toute la région scutellaire ; antennes brun-noir, les premiers articles, tout au plus, à peine rougeâtres, pièces buccales et palpes sombres, sauf le 1er article et la moitié terminale du dernier qui sont jaunes ; pattes jaune-roux, les fémurs à peine obscurcis.

Tête large, transverse, yeux compris labre exclu (36 : 25), surface quelque peu convexe, yeux grands et fort saillants, environ deux fois aussi longs que les tempes (9 : 5) ; assez brillante, réticulation foncière obsolète, nette seulement vers les

(1) Toutes nos descriptions sont établies × 100.

régions occipitale et temporales et très marquée sur le cou, éparsément garnie de points fins, mais bien marqués; pubescence pâle, formée de soies de différentes grandeurs, subcouchées et quelque peu hirsutes.

Antennes assez grêles, bien que pas très longues, atteignant environ le 1/5 antérieur des élytres, faiblement épaissies vers le sommet :

1 : grand, pas très épais, nettement plus court que 2 + 3;
2 : allongé, un peu plus long que la moitié de 1, bien plus mince;
3 : allongé, plus long que 2, un peu plus mince;
4 : oblong, de la longueur des 2/3 de 3, de même largeur;
5 : allongé, subcylindrique, de la longueur de 2;
6 : oblong, de la longueur de 4, mais un rien plus large;
7 : oblong, de la longueur de 5, de la largeur de 6;
8 : un peu plus long que le précédent, nettement plus large;
9-10 : de la longueur de 8, mais encore plus larges;
11 : assez court, atteignant à peine 1 1/2 fois la longueur de 10, de même largeur, acuminé au sommet.

Pronotum nettement plus large que long (39 : 33), cependant étant fort convexe, il paraît moins transverse, les côtés convergeant en ligne droite de la courbe antérieure jusqu'à la base, seulement imperceptiblement redressés en arrière, les angles postérieurs obtus mais très nets; relief médian plus ou moins lisse et brillant, seuls les reliefs obliques postérieurs sont bien marqués et délimitent de part et d'autre de la ligne médiane une dépression très nette; peu brillant, réticulation foncière bien apparente, ponctuation analogue à celle de la tête mais un peu plus dense et moins visible par suite de la microsculpture; pubescence comme celle de la tête.

Elytres assez courts, mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe (51 : 64), plus larges à hauteur des angles postérieurs qu'aux épaules (60 : 51), les côtés subdroits, le sommet tronqué à peine obliquement; brillants, sans microsculpture discernable (× 100), ponctuation modérément forte, assez dense, les intervalles plus étroits que le diamètre d'un point, régulière en force, impression et densité; pubescence fine, assez dense, jaunâtre, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à réticulation très nette, à mailles transversales devenant isodiamétrales latéralement, ponctuation très fine et éparse, se raréfiant vers l'arrière; pubescence pâle, comparativement courte, dirigée assez régulièrement vers l'arrière;

tergite 5 nettement plus court que 3 + 4 (21 : 27) ; 6me tergite découvert tronqué droit au milieu, avec, de part et d'autre, une assez large dent, qui, par suite d'une sinuosité de son côté externe, paraît subépineuse vers l'extrémité. Pattes sans caractères particuliers.

♂ : Bord postérieur du 6me sternite subdroit.

Long. : 3,7-3,9 mm.

Holotype : ♂ : Belgique : vallée de la Lesse, grotte de Han (zone obscure), VIII-1945 (N. LELEUP). Nous déposons cet exemplaire dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♂♂, 1 ♀ : même origine, in coll. G. FAGEL.

Espèce remarquable qui, jusqu'à nouvel ordre, semble être confinée dans le domaine souterrain, bien qu'ayant les yeux fort grands pour une forme cavernicole. Il faut noter cependant que tous les exemplaires de *A. aureus* FAUVEL que nous avons examinés et provenant aussi bien de l'air libre que de grottes, avaient des yeux de grande taille. D'autre part, des espèces trouvées seulement à ciel ouvert, telles que *A. Rosenhaueri* KIESENWETTER, *sericinus* SOLSKY, *carnicus* SCHEERPELTZ et *Legrosi* JARRIGE ont des yeux ne dépassant pas, ou seulement peu, la longueur des tempes (2).

A. lucifugus se rapproche quelque peu de *longipennis* FAIRMAIRE-LABOULBÈNE, mais s'en sépare aisément par la tête brillante, à réticulation obsolète, les élytres plus courts, brillants, à ponctuation bien plus forte et moins dense, et l'échancrure du bord postérieur du 6me tergite de forme particulière. De *aureus* FAUVEL, espèce se rencontrant couramment dans les grottes et que N. LELEUP a capturée en un certain nombre d'exemplaires dans la grotte de Han, *lucifugus* diffère par les yeux plus petits, les antennes moins fortes, les côtés du pronotum subdroits, la ponctuation de celui-ci bien moins visible, les élytres s'élargissant nettement vers l'arrière, à ponctuation moins forte et plus dense, l'échancrure du 6me tergite différente et surtout la pubescence élytrale nullement dorée.

Nous possédions depuis plusieurs années ces quatre exemplaires, que nous avait donnés M. N. LELEUP, et les avions

(2) Nous croyons que la mensuration des yeux et des tempes doit se prendre sur la perpendiculaire abaissée du bord antérieur de l'œil, vu de dessus, et non suivant la courbure de ces pièces, comme le font certains auteurs, afin de ne pas influencer le rapport obtenu, par la plus ou moins grande convexité de ces organes.

considérés, avec doute cependant, comme des *longipennis* différant quelque peu de la forme épigée, par suite de leur habitat spécial. Ayant eu l'occasion, ces derniers temps, d'examiner des *longipennis* trouvés également dans des grottes, nous avons pu nous convaincre qu'il s'agissait d'une forme apparentée, mais spécifiquement distincte.

Il est curieux de constater que parmi les nombreux *Ancyrophorus* recueillis par N. Leleup dans la grotte de Han, en août 1945, seuls ces quatre spécimens sont des *lucifugus,* tous les autres étant des *aureus;* peut-être provenaient-ils d'une salle ou galerie différente.

Ancyrophorus (s. str.) carnicus Scheerpeltz.

A. carnicus Scheerpeltz : Norsk Ent. Tidsskrift, VIII, 1950, p. 70.

Nous possédons un exemplaire de cette espèce, que nous avons capturé en Italie septentrionale : prov. de Bolzano : Prato (Val Tires), 300-400 m (3).

Nous avions remarqué que ce spécimen différait notablement de *longipennis,* mais, étant unique, nous ne pouvions nous décider à le décrire, mis en garde par la plasticité des *Ancyrophorus.*

A la lecture de la description de *A. carnicus* Scheerpeltz, nous avons immédiatement reconnu l'identité de notre exemplaire.

Cette espèce se séparera de *longipennis* par la forme générale plus svelte, plus allongée, le pronotum plus étroit, les antennes presque entièrement noires, à articles 4 à 7 bien plus grêles, mais surtout par les yeux bien plus petits et l'échancrure du 6me tergite différente.

Le Prof. O. Scheerpeltz cite l'espèce des Alpes carniques : Carinthie et de Cortina d'Ampezzo, vers la limite orientale des Dolomites. Notre capture, à la limite occidentale des Dolomites, confirme l'hypothèse de l'auteur, que l'espèce doit exister dans toutes les Alpes méridionales. Nous ne l'avons cependant pas rencontrée dans la partie méridionale des Alpes carniques.

(3) Le torrente Brie (ou Tiersbach) coulant dans le Val Tires, est un fort torrent, affluent de gauche de l'Isarco (ou Eisack) et prenant sa source sur les flancs occidentaux du Monte Catinaccio (ou Rosengarten).

Ancyrophorus (s. str.) gracilis n. sp. (Fig. 3).

Brun-noir très foncé, les élytres légèrement plus pâles, antennes sombres, à peine rougeâtres vers le sommet, palpes et pièces buccales sombres, pattes brun-jaune à tarses jaunes.

Tête large, nettement transverse, yeux compris labre exclu (41 : 29), tempes subanguleuses, yeux énormes, plus de trois fois aussi longs que les tempes (14 : 4), fort convexes; assez brillants, réticulation fine, superficielle mais nette, ponctuation fine et éparse; pubescence brunâtre, quelque peu hirsute.

Antennes grêles, atteignant le tiers antérieur des élytres :

1 : grand, allongé, comparativement large;
2 : allongé, un peu plus long que la moitié de 1, nettement plus mince;
3 : allongé, de près des 2/3 de la longueur de 1, un peu plus mince que 2;
4 : oblong, subcylindrique, des 3/4 de la longueur de 2, de la largeur du précédent;
5-6 : identiques au précédent, mais un peu plus longs;
7 : de la longueur du précédent, un rien plus large;
8-9 : un rien plus longs que 7, nettement plus larges;
10 : identique aux précédents, bien qu'un peu plus long;
11 : allongé, de 1 1/4 fois la longueur de 10, de même largeur que 8 à 10.

Pronotum particulièrement petit, quasiment pas plus large que la tête (yeux compris), plus large que long (42 : 35) ; les côtés subdroits vers les angles postérieurs, ceux-ci nettement obtus, arrondis au sommet, assez convexe, seuls les reliefs obliques postérieurs bien marqués; peu brillant, microsculpture serrée, légèrement ruguleuse, plus marquée qu'à la tête, de ce fait la ponctuation, qui est identique à celle de la tête, est cependant moins visible; pubescence sombre, assez longue, subdressée, quelque peu transversale.

Elytres longs, bien plus longs que larges, mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe (78 : 53), un peu plus larges en arrière qu'aux épaules (60 : 53), les côtés subdroits, le sommet à troncature à peine oblique; assez brillants, à ponctuation fine et dense sur microsculpture obsolète (× 100) ; pubescence sombre, fine, dressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen submat, réticulation transversale très marquée, subruguleuse, ponctuation très fine et rare, peu visible; pubescence peu dense et assez longue; 5me tergite découvert nettement

plus court que 3 + 4 (22 : 28) ; 6me tergite à échancrure terminale en courbe régulière, les angles latéraux larges et arrondis.

Pattes sans caractères particuliers.

♂ : Bord postérieur du 6me sternite très superficiellement échancré.

Long. : 2,7-2,8 mm.

Holotype : ♂ : Italie septentrionale : Carnia, Moggio udinese (riv. Fella), 400 m, 23-VI-1950 (!), in coll. G. FAGEL.

Paratypes : 5 ♂♂, 1 ♀ : Italie septentrionale : Carnia, Verzegnis (Intissans), 300-400 m ; Venzone (torrente Venzonazza), 300 m ; Treppo carnico (torrente Orteglas), 1000 m ; Villa Santina (torrente Degano), 500 m ; du 10-VI au 4-VII-1950 (!), in coll. G. FAGEL ; Garda see (BREIT), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous avons recueilli tous ces exemplaires sous des galets submergés, à l'extrême limite des plages, tout contre le courant.

A. gracilis n. sp. est très reconnaissable à son aspect svelte, les élytres longs, les yeux très grands, ainsi qu'à la taille faible,

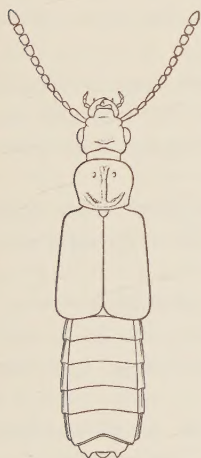


Fig. 1.

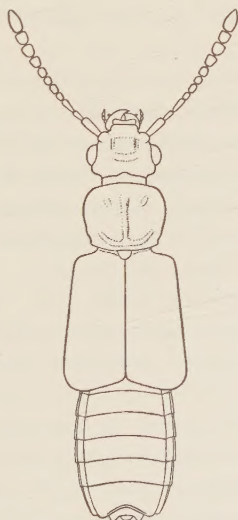


Fig. 2.

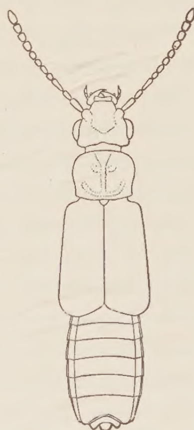


Fig. 3.

Fig. 1. — *Ancylophorus* (s. str.) *lucifugus* n. sp. (× 12 environ).
Fig. 2. — *Ancyrophorus* (s. str.) *Gigolettoi* n. sp. (× 16 environ).
Fig. 3. — *Ancyrophorus* (s. str.) *gracilis* n. sp. (× 16 environ).

(Les pattes ne présentant aucun caractère spécifique, nous ne les figurons pas, suivant l'exemple donné par le Prof. O. SCHEERPELTZ.)

qui en fait le plus petit représentant du groupe de *longipennis* Fairmaire-Laboulbène.

Il rappelle quelque peu *carnicus* Scheerpeltz, mais celui-ci est bien plus grand, a les antennes encore plus grêles, les élytres plus courts et surtout les yeux beaucoup plus petits. Des très petits exemplaires de *longipennis*, *gracilis* se distingue par l'aspect général bien plus brillant, les yeux plus grands, les antennes bien plus grêles et l'aspect plus fragile.

Nous possédons un spécimen de Villa Santina, encore plus petit (2,2 mm) différant de *gracilis* par les antennes plus fortes, les élytres plus courts, les yeux encore plus grands, le pronotum plus convexe et à microsculpture tellement obsolète que les téguments paraissent lisses. L'individu étant immature, nous nous réservons à son sujet.

Ancyrophorus (s. str.) Legrosi Jarrige.

Ancyrophorus Legrosi Jarrige : Ann. Soc. Ent. France, CXVI, 1947, p. 60.

Espèce remarquable par l'aspect général mat, les yeux petits et les élytres courts.

A. Legrosi a été décrit sur un spécimen capturé dans le cirque de Gavarnie (Hautes-Pyrénées). La collection A. Fauvel en contient un second (♀), étiqueté « Hautes-Pyrénées » et portant le nom in litt. de « *impuncticollis* Fvl. ».

Cet exemplaire appartient certainement à *Legrosi*, bien que ne correspondant pas tout à fait à la description originale, notamment par les caractères suivants :

Tête nettement transverse (46 : 35), pas particulièrement petite, à ponctuation presque imperceptible par suite de la microsculpture fine et dense; yeux un peu plus longs que les tempes (11 : 10).

Antennes fortes, atteignant la moitié de la longueur des élytres, du type de *A. longipennis* Fairm.-Lab., les articles 4 à 7 plutôt inégaux en longueur (4 = 6 ; 5 et 6 = 7,5 ; 7 = 9) mais également bien différents en largeur, 4 étroit ; 5-6 un peu plus larges, 7 encore un peu plus large, presque aussi large que 8-10.

Pronotum large, transverse (57 : 43), les côtés subdroits de la courbure antérieure jusqu'aux angles postérieurs, non redressés avant ceux-ci ; entièrement mat par suite d'une réticulation très forte et très dense, à peine quelques rares points quasi imperceptibles.

Elytres courts, bien moins de deux fois aussi longs que le pronotum, nettement plus étroits, mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe, que longs (60 : 75), mais bien plus larges vers l'extrémité qu'aux épaules (73 : 60), très plans, les côtés subdroits ; submat, ponctuation fine et assez dense, sur fond finement réticulé ; pubescence grisâtre, assez courte.

Abdomen submat, microsculpture à mailles transverses, dense et bien marquée, tergites découverts 1 à 4 à ponctuation assez forte, mais peu profonde, peu dense, se raréfiant vers l'avant ; 6me tergite à troncature médiane droite, limitée de part et d'autre par une forte dent obtuse, à sommet largement arrondi.

Long. : 4,2 mm.

Ancyrophorus (s. str.) Ruteri JARRIGE.

A. Ruteri JARRIGE : Ann. Soc. Ent. France, CXVI, 1947, p. 60.

Il s'agit sans aucun doute d'une espèce bien particulière, ainsi que le fait remarquer notre excellent collègue J. JARRIGE.

La conformation des antennes, la stature et la coloration pourraient la faire prendre par des non-avertis pour un *Trogophlœus* du sous-genre *Carpalimus*, mais à élytres très longs.

L'espèce est décrite sur trois exemplaires provenant des Alpes occidentales : Grande Chartreuse, mousses du Guier-Mort.

Nous en avons vu une petite série des Hautes-Pyrénées figurant dans la collection PANDELLÉ, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, I. G. 17673, sous le nom de *præpositus* FAUVEL.

Ces exemplaires sont plus petits qu'indiqué dans la description originale, mais y correspondent parfaitement morphologiquement. Les ♂♂ ont le pronotum et les élytres un peu moins amples ; dans ce cas la conformation des antennes permettra de les séparer de *longipennis*.

Il est curieux de noter que, à notre connaissance, FAUVEL n'a pas publié d'espèce de ce nom et que par contre dans ses « Staphylinides de la Faune gallo-rhénane » (Bull. Soc. Linn. Normandie, 2e série, V, 1870, p. 167), il indique un *præpositus* PANDELLÉ in litt., comme synonyme de *longipennis* FAIRMAIRE-LABOULBÈNE.

Il est regrettable de ne plus retrouver dans la collection A. FAUVEL les exemplaires que cet auteur indique avoir capturés au Guier-Mort, localité typique de *Ruteri* JARRIGE.

Cependant il y a dans la collection PANDELLÉ un spécimen provenant de FAUVEL et portant de sa main : « Savoie » et « *longipennis* », or c'est un *Ruteri*.

D'autre part, dans la collection FAUVEL figure un couple provenant des Hautes-Pyrénées, ex PANDELLÉ, et portant de la main de FAUVEL : « *præpositus* PANDELLÉ, *longipennis* pour moi ». Mais la collection PANDELLÉ s'étant trouvée en la possession de FAUVEL, le savant entomologiste de Caen avait tout loisir de constater qu'il s'agissait de tout autre chose.

Par sa forme épaisse, aux épaules nettement plus larges que le pronotum, bien que celui-ci soit ample, ainsi que par les antennes à articles 4 à 6 subcarrés, *Ruteri* formera avec l'espèce suivante un groupe nettement séparé tant du complexe de *longipennis* que de *aurens* FAUVEL.

Ancyrophorus (s. str.) Gigolettoi n. sp. (4) (Fig. 2).

Brun-noir très foncé, les élytres brun de poix, antennes noires, sauf l'extrême sommet des articles 1 et 2, qui est jaune, palpes maxillaires noirs sauf la moitié terminale du dernier article, base et sommet des mandibules obscurs; pattes brun de poix, sauf les genoux, l'extrême apex des tibias et les tarses jaunâtres.

Tête forte, transverse, yeux compris labre exclu (47 : 33), yeux très grands, fort saillants, deux fois aussi longs que les tempes, celles-ci assez anguleuses; faiblement brillante, réticulation bien visible, ponctuation fine, assez nette, peu dense; pubescence sombre de longueur variée, subdressée, quelque peu hirsute.

Antennes épaisses, atteignant le tiers antérieur des élytres :

1 : assez grand, allongé;

2 : allongé, des 3/4 de la longueur de 1, plus mince;

3 : allongé, un peu plus long que 2, de la même largeur;

4 : subcarré, de la moitié de la longueur du précédent, de même largeur;

5 : oblong, un peu plus long que 4, de même largeur;

(4) Nous dédions cette espèce à M. l'Abbé Giuseppe GIGOLETTO, professeur à l'Istituto Salesiano, de Tolmezzo (Carnia), qui très aimablement nous a donné des renseignements fort intéressants sur cette région si peu connue et nous a indiqué des sites remarquables.

6 : subcarré, un peu plus long que 4 mais moins long que 5, un peu plus large que 5 ;

7 : oblong, un peu plus long et plus large que le précédent ;

8 : oblong, un rien plus long que 7, plus large ;

9-10 : oblongs, plus longs et plus larges que les précédents ;

11 : allongé, acuminé au sommet, de 1 1/4 fois la longueur de 10, de la même largeur.

Pronotum ample, assez transverse (53 : 45), les côtés fortement arrondis après les angles antérieurs, puis convergeant presque en ligne droite, légèrement sinueux avant les angles postérieurs, la base quelque peu sinueuse, obliquement tronquée vers les angles postérieurs, ceux-ci obtus, mais nets, la gouttière latérale bien marquée, tranchante ; submat, réticulation très dense et fort marquée, ponctuation identique à celle de la tête, mais presque imperceptible par suite de la microsculpture, reliefs ancoriformes bien nets, mais sans atténuation de la microsculpture, les dépressions postérieures de part et d'autre du relief médian, mates ; pubescence pâle, couchée subtransversalement.

Elytres larges, amples, mesurés de l'épaule à l'angle postéro-externe (67 : 90), bien moins larges aux épaules qu'au sommet (67 : 80), nettement plus larges aux épaules que la base du pronotum, les côtés subdroits, la troncature terminale peu oblique ; brillants, microsculpture extrêmement fine et obsolète, ponctuation forte et dense devenant plus fine et plus superficielle vers les 2/5 postérieurs, particulièrement vers la suture et latéralement ; pubescence d'un gris jaunâtre, courte, assez fine, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen brillant ; à microsculpture marquée, à mailles transversales, ponctuation assez grosse, mais superficielle, très éparse, pubescence gris jaunâtre, longue, subcouchée, convergeant obliquement vers le milieu des tergites ; 5me tergite découvert nettement plus court que 3 + 4 (26 : 35) ; échancrure du bord postérieur du 6me tergite, en courbe régulière, les angles bien nets mais non épineux, à extrême sommet arrondi.

Pattes sans caractères particuliers.

♂ : Bord postérieur du 6me sternite subdroit.

Long. : 3-3,8 mm.

Holotype : ♀ : Italie septentrionale : Carnia, Verzegnis (Intissans), 300-400 m, 10-VI au 4-VII-1950, in coll. G. Fagel.

P a r a t y p e s : 1 ♀, même origine; 1 ♀ : Italie septentrionale : prov. de Bolzano : Prato (Val Tires), 300-400 m, 12-VI-1949 (!), in coll. G. FAGEL; 1 ♂ : Bosnia : Pazaric (Krupa), 8-VIII-1929 (A. D'ORCHYMONT) in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, I. G. 9466.

Nous avons capturé les exemplaires de Verzegnis sous des pierres subimmergées, dans un petit ruisseau très encaissé, longeant la route de Tolmezzo à Verzegnis. Il est remarquable de constater que dans ce même endroit vivaient trois espèces d'*Ancyrophorus* : *Gigolettoi* n. sp. et *gracilis* n. sp. sous les pierres au bord même du courant et *aureus* FAUVEL dans les mousses imprégnées d'eau, des chutes.

L'exemplaire de Prato a été capturé dans des détritus végétaux en décomposition, accrochés aux rochers dans le torrente Brie.

Cette espèce rappelle beaucoup *Ruteri* JARRIGE, dont elle est probablement une forme vicariante propre aux Alpes méridionales et aux Balkans. Elle a le même aspect robuste et trapu, les épaules bien dégagées et les articles 4 à 6 des antennes non ou peu plus longs que larges. *A. Gigolettoi* s'en séparera, notamment, par la ponctuation élytrale plus forte, le pronotum submat et les articles des antennes plus allongés. La confusion n'est possible avec aucune espèce du complexe de *longipennis*, non plus qu'avec *aureus* FAUVEL.

Nous avons capturé en Carnie, un exemplaire (Tolmezzo, pied du Monte Amariana, 400 m, 10-VI-1950) appartenant à une espèce très proche de celle-ci, et probablement nouvelle également. Il a les antennes quelque peu plus allongées, la tête moins large, à ponctuation plus éparse, la ponctuation élytrale plus fine, plus éparse et plus régulière, la pubescence des tergites bien plus courte et dirigée directement en arrière.

L'individu étant immature, nous préférons attendre d'avoir des matériaux complémentaires pour décrire l'espèce.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles